

## Ce dont témoigne l'image That Which the Image Bespeaks

Jacques Doyon

---

Numéro 91, printemps-été 2012

Notre monde  
Our World

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66479ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)  
1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Doyon, J. (2012). Ce dont témoigne l'image / That Which the Image Bespeaks. *Ciel variable*, (91), 3-3.

# CIEL VARIABLE

## Ce dont témoigne l'image

De l'Alberta à l'Azerbaïdjan, de Resolute Bay à Mumbai, en passant par Oran, Johannesburg, Chittagong, Shanghai et Tucson, ce numéro déroule les images d'un monde industriel et prospère qui comporte sa large part de dysfonctionnements et d'aberrations. Partout, la composante documentaire de l'image opère pour témoigner de certaines facettes de notre monde, en les interprétant et en les incarnant dans des stratégies esthétiques nettement différenciées.

*Oil*, d'Edward Burtynsky, condense plus de 10 ans d'une cueillette systématique d'images rendant compte des différentes phases de la transformation, du transport et de la consommation du pétrole, ce fluide noir qui alimente la constante expansion de notre monde. Avec ses images d'installations industrielles d'une impressionnante beauté – qui ne dépareraient pas le rapport annuel de ces compagnies – opposées à d'autres images qui montrent crûment les effets délétères de leur exploitation, l'ensemble constitue une réactualisation fort pertinente d'un sublime esthétique ancré dans les réalités d'aujourd'hui. Ainsi focalisée sur la matrice énergétique de nos sociétés, l'œuvre de Burtynsky s'énonce comme une allégorie de l'entropie et du chaos qui nous guettent.

Issue du milieu des agences de presse, Tendance Floue renouvelle la pratique du photoreportage avec une démarche collective fondée sur la multiplicité des regards et des esthétiques autour d'un même objet. Pour un court séjour de trois semaines, onze photographes et deux journalistes se rendent ainsi à Mumbai pour esquisser, par le biais de portraits individuels et d'aperçus sur les modes de vie, une représentation subjective et éclatée d'une société en pleine transformation. Explorant également de façon inventive les formats de l'édition, de l'exposition et de la projection publique, Tendance Floue constitue un véritable laboratoire de recherche et de diffusion pour la photographie.

*Resolute Bay – Voyage du jour dans la nuit*, de Jacky Georges Lafargue et Louis Couturier, porte sur une zone aveugle de notre société : celle des conditions de vie des Inuits, au nord du nord de nos villes. Fondé sur des témoignages des habitants de Resolute Bay, un village inventé de toutes pièces en raison d'un déplacement forcé des populations, et sur une séance de projection en plein air des images de la communauté, le projet se manifeste sous différentes formes et évolue au gré de ses présentations successives. La version montréalaise, centrée sur un traîneau recouvert d'images des maisons du village, métaphorise les conditions héritées de ce déracinement. Une œuvre fondée sur la rencontre et l'affirmation par l'image d'une présence et d'une identité.

Deux articles de la section Focus s'inscrivent aussi à leur manière dans la thématique de ce numéro en apportant un éclairage sur l'influence que peut avoir le contexte socio-politique sur le développement de productions artistiques tentant de mieux faire voir certaines réalités de notre monde. *Le dernier été de la raison* de Nadia Seboussi interroge, avec une quasi absence de photographies, le rôle et l'éthique de l'image de presse dans le contexte de la « décennie noire » algérienne des années 1990. De son côté, Érika Nimis nous introduit à l'émergence et à la multiplication des pratiques artistiques photographiques en Afrique du Sud, durant et après l'apartheid. **JACQUES DOYON**

## That Which the Image Bespeaks

From Alberta to Azerbaijan, from Resolute Bay to Mumbai, via Oran, Johannesburg, Chittagong, Shanghai, and Tucson, this issue presents images of an industrious, prosperous world that has its (un)fair share of dysfunctions and aberrations. In all of these images, the documentary component, embodied within very different aesthetic strategies, attests to and interprets various facets of our world.

*Oil* distills more than ten years of Edward Burtynsky's systematic gathering of images that record the different phases of processing, transportation, and consumption of oil – the black fluid that feeds a constantly expanding world. With stunningly beautiful images of industrial facilities – images that would not be out of place in the pages of these companies' annual reports – held up against images that bluntly show the deleterious effects of these operations, the portfolio as a whole constitutes a very relevant updating of a sublime aesthetic anchored in today's realities. Focused on the energy matrix of contemporary societies, Burtynsky's work reads like an allegory for the entropy and chaos that threaten us.

Emerging from the field of press agencies, Tendance Floue updates photojournalism with a collective approach based on a multiplicity of gazes and aesthetics around a single topic. For three short weeks, eleven photographers and two journalists went to Mumbai to sketch out, through individual portraits and glimpses of the city's activity, a subjective and fragmented overview of a society in the process of radical transformation. As Tendance Floue also experiments with different forms of publication, exhibition, and public projections of its projects, the collective is a working laboratory for research on and dissemination of photographs.

*Resolute Bay – Voyage du jour dans la nuit*, by Jacky Georges Lafargue and Louis Couturier, unveils a blind spot far north of our urban reality: the living conditions of the Inuit in the Far North. Based on the accounts of inhabitants of Resolute Bay, a village invented of whole cloth following a forced population displacement, and on an outdoor projection of images of the community, the project is manifested in different forms and evolves through its successive presentations. The Montreal version, the centrepiece of which is a sled covered with photographs of the village's houses, is a metaphor for the conditions inherited from this uprooting. It is an artwork based on encounter and affirmation through images of a reality and an identity.

Two articles in the Focus section also, in their own ways, fit with the theme of this issue by shedding light on the influence that socio-political context may have on development of art practices that attempt to draw attention to certain realities in the world. *Le dernier été de la raison* by Nadia Seboussi explores, with an almost total lack of photographs, the role and ethics of the press image in the context of the “black decade” in Algeria in the 1990s. And Érika Nimis introduces us to the emergence and proliferation of art-photography practices in South Africa, during and after apartheid.

Translated by Käthe Roth